



lavorel
HOTELS

PORTRAIT ICONIQUE

« Il y a ceux qui voient les choses
telles qu'elles sont et se demandent
pourquoi, et il y a ceux qui imaginent
les choses telles qu'elles pourraient
être et se disent... pourquoi pas ? »

– George Bernard Shaw

Les destinations d'exception font règle au sein du groupe Lavorel Hotels ; ses cadres insolites passionnent autant ses collaborateurs que sa clientèle. Observer le Château de Bagnols et ses tours en pierre dorée, s'émouvoir des huit siècles qu'elles ont traversés ; franchir les douves, s'arrêter devant la verrière, puis mener l'exploration parmi les cent-six cerisiers. S'enfoncer en pleine forêt domaniale, descendre l'avenue cavalière du Grand Pavillon Chantilly ; prendre une pause sur les berges de la petite rivière qui y coule, écouter le bruit de l'eau, comme celui des oiseaux. Ou bien emprunter le chemin jusqu'à Courchevel ; contempler les toits enneigés du Chabichou, découvrir une cuisine naturelle et toutes les anecdotes qu'elle révèle. Par son architecture iconique, son histoire, son caractère unique ; par son patrimoine, cette volonté de défendre le beau, et de le faire bien, chacun des établissements Collection est un lieu écrin.

Au sein du groupe, l'on peut être un amateur de ces parenthèses enchantées comme de la marque des hôtels Kospter – leur côté urbain chic et leur intérieur. Pour ces créations d'établissement, on ose les intérieurs bigarrés voire zébrés, on érige des animaux totems ; on savoure aussi bien des brioches en pain perdu que des madeleines proustiennes. Au milieu des meubles chinés, une girafe géante côtoie les tapisseries arborant des images d'Épinal. Les berlingots, les roudoudous et autres colliers de bonbons glissés dans les chambres ravivent des souvenirs d'enfance, de cours de récré. Un coup, l'atmosphère est à la fièvre tropicale, peintures mystérieuses et perroquets ; un coup, elle troque les inspirations ethniques pour une ambiance troquet quatre étoiles.

Si une entreprise débute dans le terreau de son créateur éponyme, les rues de Lyon se remémorent le jeune gone, qui partait avec sa mère adoucir la solitude des aînés. Après une première carrière en tant que commercial, à la trentaine, Jean-Claude Lavorel se lance dans le domaine du médical pour prendre soin de son prochain, et pense une offre de prise en charge à domicile pour sortir le patient de l'hôpital, de sa monotonie stérile. Plus volontiers « take care » que « take cure », avec ses initiatives inventives, il pose déjà des tenants qui vont bien au-delà des business plans : apaiser, rassurer, faire ressurgir l'enfant en chacun par les odeurs, les chansons, réinjecter de la joie, face aux seringues et aux traitements. Pendant trois décennies, son entreprise LVL Médical partage le goût de l'effort et du progrès. Trois décennies de développements qui atteindront même le marché allemand ; trois décennies, aussi, à colorer les expressions des blouses blanches, à rencontrer les ministres de tous les gouvernements pour envisager la santé différemment.

Sa revente de l'activité n'aurait su le convaincre de s'arrêter : démarrant avec Les Suites de la Potinière, l'autodidacte passe de l'hospitalier à l'hospitalité. Son concept a vite détonné parmi les grandes chaînes par sa détermination à refuser le banal, les copier-coller. Fondé en 2015, le groupe Lavorel Hotels s'est illustré en outsider des indépendants, grâce à des acquisitions motivées par des coups de cœur.

Jean-Claude Lavorel peut s'éprendre d'une vue imprenable, d'un cachet tout droit issu de l'époque des sires, des belles endormies comme Le Palace de Menthon à Annecy, qui n'attendait qu'une vision inspirée par Gatsby, pour rallumer son héritage art déco. Le fondateur recherche certains marqueurs bien spécifiques, à commencer par la finesse gastronomique. En parallèle des établissements Collection, l'optimisme de Jean-Claude Lavorel l'incite à entrer dans l'arène des offres business face à de puissants compétiteurs. Avec la marque Kopster, il démontre que la clientèle professionnelle n'a pas à être parquée dans de tristes business corners, mais qu'elle peut au contraire se détendre dans des lounges, des salons, faire des rencontres autour d'un thé, d'une barquette aux marrons. Connu pour son verbe haut et son humour taquin, l'entrepreneur s'engage dans les intérieurs de chacun des établissements. Et les décors des Kopsters s'inspirent directement des papiers peints de sa chambre d'enfant. Il aura innové dans des diversifications inattendues, comme ces restaurants itinérants que sont Les Bateaux Lyonnais, qui proposent une visite de sa ville natale depuis les eaux de la Saône. Animé par le rêve d'avoir son propre raisin, de la terre à la grappe, conforté par l'opportunité de fournir les restaurants du groupe, il développe ainsi le Château des Ravatys et ses vignes – dans le Beaujolais, comme à son habitude, Jean-Claude Lavorel entreprend pour faire bouger les lignes.

Depuis le 67, quai Charles de Gaulle, les équipes Lavorel Hotels rassemblent des établissements déjà réunis par l'art de l'accueil. Ceux qui exercent les fonctions support délestent leurs collègues sur le terrain pour se consacrer pleinement à leur expertise : faire en sorte que la clientèle soit conquise. C'est grâce à cette organisation que la marque à part entière d'hôtellerie française parvient à déjouer tous les pronostics d'expansion. C'est ainsi qu'elle soutient en 2018, puis en 2021, ses deux poussées d'acquisitions. Lavorel Hotels n'a jamais embrassé la facilité – qu'il s'agisse d'établissements sauvés au tribunal de commerce comme le Kopster à Paris Porte de Versailles, de l'auberge Black Bass pour le défi de la propulser de la troisième à la cinquième étoile, ou de miser sur des zones dont on connaissait à peine le futur cadastre autour du Groupama Stadium. Les équipes Lavorel Hotels s'engagent autant à préserver un récit, et son sens, qu'à contribuer à une aventure faite de challenges et de croissance.

Le groupe honore toujours sa promesse : contrer la standardisation de l'hospitalité, donner du panache aux adresses. Cette tendance à sortir du lot ne vient pas seulement des orientations stratégiques ; elle se consolide à chaque fois qu'un collaborateur suggère une piste d'amélioration, qu'il présente un projet pouvant dynamiser la valeur perçue ou dynamiser les préconçus. Ce management collaboratif se double d'une priorité donnée aux promotions internes, ce système pulse dans tous les établissements ; il est câblé proposition et axé solutions. Ici, on favorise la discussion franche, on étudie la faisabilité, on tranche, puis on se retrouve les manches. Chez Lavorel Hotels, le fait qu'il n'y ait pas de route toute

tracée permet d'accueillir toutes celles et ceux qui veulent déborder des cases, et faire valoir leur débrouillardise. Costumes médiévaux pour les enfants qui séjournent dans un château du XIII^e siècle, achat de distributeurs de snacks, ou encore couverture d'une terrasse pour le confort des clients, la profusion Lavorel Hotels provient de la créativité de ses talents. En une décennie, plus d'un millier de clefs a rejoint le trousseau de ses douze hôtels et résidences ; plus de six-cents salariés ont adhéré à ce degré d'excellence. C'est une vélocité qui ne sera jamais sur-processée, une approche du fait-main, une maîtrise des codes. En artisans du sourire, les talents Lavorel Hotels s'impliqueront toujours autant dans la quête du jouet qui surprendra un enfant à son retour en chambre. Ils chercheront toujours à renverser les protocoles en toute décontraction, en permettant à un client, fêru de cuisine, d'apprécier les coulisses d'un gigot signature ou d'un coulis.

Cette attention de tous les instants rayonne également parmi les collaborateurs Lavorel Hotels, de l'entraide quotidienne à la formation, du suivi des carrières aux avancées concrètes en matière de rémunération. Les primes de week-end et de coupures s'accompagnent de stages pour soulager sa posture, de massages pour prévenir toute courbature, d'opérations « vis ma vie » vouées à éveiller des vocations, comme à améliorer la compréhension entre les services. Cette solidarité voit des experts issus de tous les établissements venir dispenser leur savoir-faire auprès des équipes, lors des lancements d'offres ; elle voit les talents se serrer les coudes pour s'assurer que tout soit tiré au cordeau lors des inaugurations. L'on se souvient d'une activité traiteur qui nécessitait des changements profonds d'organisation, et pour laquelle les vétérans du Marriott et du Grand Pavillon Chantilly sont volontiers venus transmettre leur savoir-faire. L'on se rappelle les fous rires qui résonnaient dans les couloirs avant l'ouverture d'un nouvel établissement, lorsque les équipes du back office sont arrivées en renfort mettre les lits au carré.

Chez Lavorel Hotels, on donne la chance de développer de nouvelles compétences, grâce aux passerelles, aux mobilités entre les établissements, à la transversalité qui existe entre les quatre-vingt métiers du groupe. Lavorel Hotels est également fier de ce sentiment d'appartenance, de ces évolutions de postes, de ces trajectoires qui peuvent compter plus de quinze ans d'ancienneté. Elles sont aussi récompensées par le maintien sans faille des deux macarons de la table du Chabichou, ou encore par un chef de cuisine désormais au gouvernail des Bateaux Lyonnais. Si ces évolutions sont évidemment le fruit du travail et du sérieux, l'esprit Lavorel Hotels s'incarne dans des instants tout aussi précieux. Il y a ces staff parties où l'on danse jusqu'à l'aurore, habillés avec la classe des années cinquante. Les afterworks mémorables, les pique-niques, les sorties et les team buildings pour tester les futures activités destinées à la clientèle, durant lesquelles un directeur court à travers champs – pistant un lapin virtuel comme dans Alice au pays des merveilles.

Parce qu'il s'investit dans tout ce qui en vaut la peine et le convoque, le groupe participe activement au développement durable, aux enjeux sociaux de son époque. La Green Team Lavorel Hotels symbolise cette ambition que tous les établissements soient labellisés Clef Verte. Elle œuvre à diminuer l'impact de leurs activités sur la planète – allant jusqu'au recyclage des chutes de savon pour qu'elles ne finissent pas au fond d'une baignoire, mais qu'elles soient refondues au besoin, et distribuées à des foyers. Car au-delà des chartes et des objectifs chiffrés, l'action du groupe se ressent dans des réalités qui ne sauraient se laisser mesurer : lorsque les plus précaires reçoivent des paniers repas, lorsque les seniors isolés sont conviés pour le réveillon à l'initiative de Noël Ensemble. Entre les donations régulières à la recherche contre le cancer et les escales pour la jeunesse défavorisée, la force du groupe confère de l'envergure aux causes qui y ont toujours été vives.

Lavorel Hotels persévérera toujours à refuser les statuquos, les plans de développement en pilote automatique, les scripts trop propres et mécaniques. Surtout, il se réservera encore le droit de s'emballer pour les emplacements idylliques qui s'insèrent parfaitement dans sa Collection ; pour le frisson de se frotter à l'univers de la production ; pour l'implantation de Kopsters dans de nouvelles villes de France – d'Annecy à Chantilly, de Lyon à Paris en passant par Yvoire et Bagnols. De l'architecture militaire romane aux boiseries des chalets d'altitude sans oublier le charme haussmanien, le groupe Lavorel Hotels voyage parmi les points de la carte, les positionnements, comme dans les époques. Ses adresses ont beau ouvrir leurs portes à la clientèle d'affaires et de loisir, se diviser entre quatre catégories complémentaires, chacune de ces identités renforce une même cohérence : célébrer ce que la vie offre de plus doux, sublimer les moments conviviaux avant tout. Ces établissements s'inscrivent dans les souvenirs de ceux qui y ont séjourné ; ils en forgent jour après jour, chez toutes celles et ceux qui ont choisi d'y travailler. Ici, les récits s'enchevêtrent autant que les concepts, et c'est parce que les perspectives y sont plurielles que Lavorel Hotels est si singulier.

